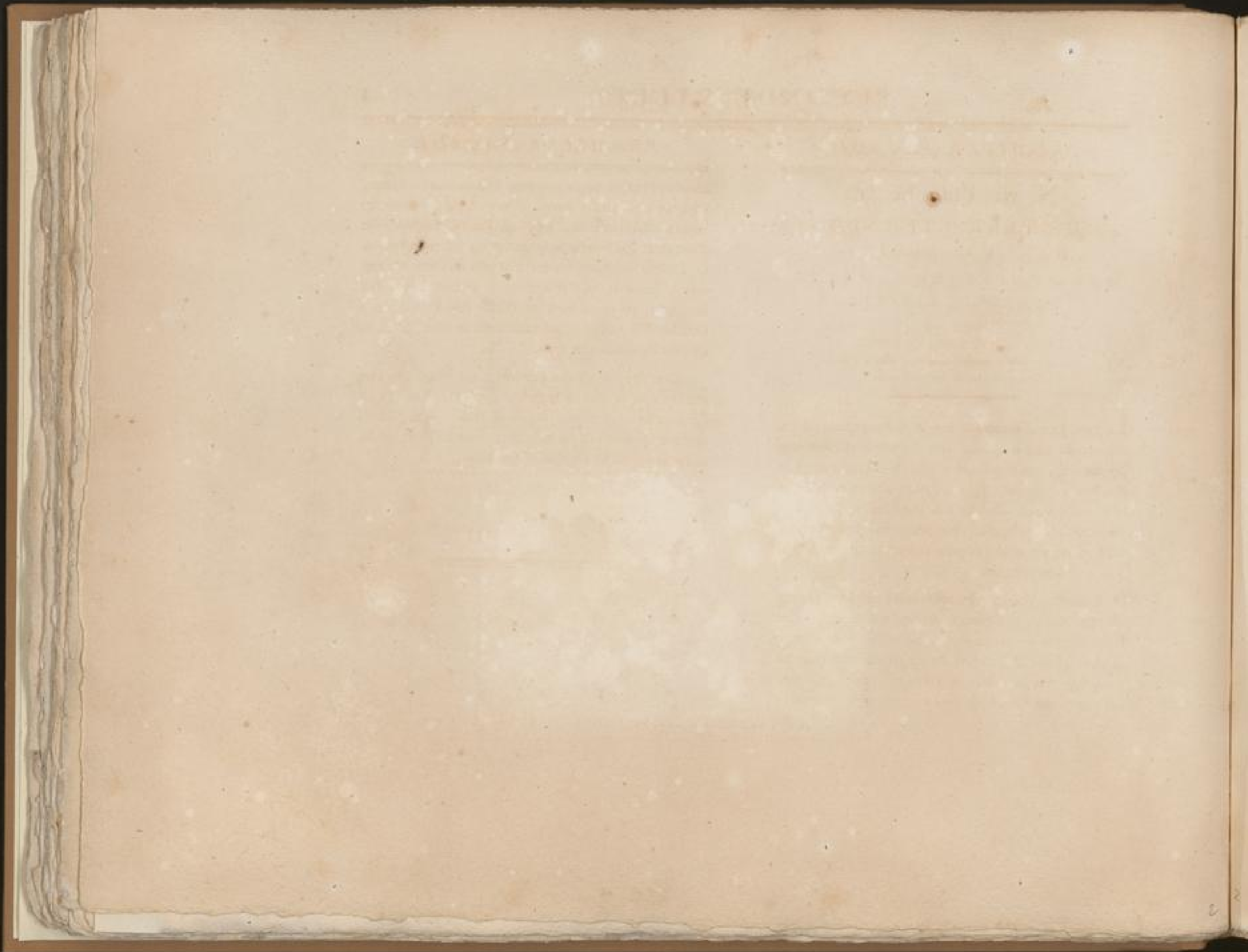


CATALOGUE RAISONNÉ ET FIGURÉ
DES
TABLEAUX
DE LA GALERIE ELECTORALE DE DUSSELDORFF.

DEUXIEME SALLE
DITE DE GERARD DOW.



LA THEORIE DE LA PEINTURE.



PREMIERE FAÇADE.

N^o 51. Planche vi.
LE PÈRE ÉTERNEL
DANS UNE GLOIRE,
PAR DOMINIQUE ZANETTI.
DOMENICO ZANETTI.

Peint sur toile.

(Les angles du Tableau sont coupés.)

Haut de 6. pieds 4. pouces: Large de 4. pieds 8. pouces.

* Figures entières, de grandeur humaine.

Le Père Eternel entouré de nuages & d'une gloire céleste, descend du haut des cieux vers son fils le Rédempteur des hommes, en exprimant le plus vif empressement & la plus tendre affection. Le corps est penché en avant, ses bras sont ouverts; l'amour & la bonté brillent sur sa face vénérable & majestueuse. Son vêtement est une tunique bleu-grisâtre, avec une draperie violette croisée par dessus, dont les bouts voltigent.

L'Artiste, pour peindre la Divinité, qu'aucun pinceau ne peut rendre, a sagement imprimé à la figure du Père Eternel ce ton de couleur vague, qui ne fait point d'image décidée: il a su d'ailleurs lui donner un caractère vraiment divin dans son attitude, dans son mouvement, & dans son expression. Si dans le *faire* du pinceau on rencontroit

PREMIERE FAÇADE.

les mêmes perfections, ce morceau, sublime pour l'invention, seroit un vrai chef-d'œuvre. On s'est plu à relever les beautés qu'il renferme, parce qu'elles ne frappent point d'abord, & que souvent le spectateur n'y fait pas attention. Ce Tableau faisoit couronnement de celui du Christ N^o. 109. dans la troisième salle ci-après; ils étoient placés, l'un sur l'autre, au grand autel de l'Eglise des Franciscains à Dusseldorff & formoient ensemble unité de sujet. S. A. E. en a fait l'acquisition en 1770.

ZANETTI est un des Peintres, qui ont été le plus employés & le plus distingués, par l'Electeur JEAN GUILLAUME, au service de qui il étoit; cette Galerie renferme plusieurs de ses ouvrages: mais les plus considérables se voyent au Château de Bensberg.

PREMIERE FAÇADE.

N.^o 52. Planche vi.
LE MASSACRE DES INNOCENS,
PAR LUCAS JORDANE
LUCA GIORDANO.

Peint sur toile.

Haut de 5. pieds 10. pouces; Large de 11. pieds 9. pouces.

Figures entières, de grandeur presque naturelle.

Cette composition, pleine de feu & d'expression, présente une multitude de figures, toutes en action. On y voit les satellites d'Hérode livrés à l'horrible carnage des enfans, arrachant avec violence ces jeunes victimes des bras ou du sein de leurs mères; & celles-ci tâchant de les sauver par leurs larmes & leurs gémissements, ou par les mouvemens d'un désespoir inutile. Plusieurs d'entre elles cherchent un asyle pour eux sous les portiques où Hérode lui-même est assis sur un trône, mais les bourreaux vont les saisir jusqu'aux pieds du Tyran.

Ce Tableau, où l'on reconnoit, en toutes ses parties, le génie & le pinceau de ce grand Maître, est un de ses meilleurs ouvrages; il s'est plu ici à imiter le Tintoret pour le *faire*.

PREMIERE FAÇADE.

N.^o 53. Planche vi.
LA S^{te}. VIERGE & L'ENFANT JESUS,
PAR TITIEN VECELLI
TIZIANO VECELLI.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 10. pouces; Large de 3. pieds 6. pouces.

Figures entières, demi-nature.

La S^{te}. Vierge est assise au pied d'un arbre, tenant l'Enfant Jesus couché sur ses genoux: elle tend la main gauche pour recevoir des fleurs, que lui présente le petit S. Jean.

PREMIERE FAÇADE.

N^o 54. Planche vi^e

L'ANGE QUI ANNONCE AUX BERGERS,
LA NAISSANCE DU SAUVEUR,

PAR JOSEPH RIBERA dit L'ESPAGNOLET.
GUISEPPE RIBERA dit L'ESPAGNOLETTA.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 1. pouce ; Large de 3. pieds 11. pouces.

Figures entières, demi-nature.

Les Bergers font endormis dans une étable auprès de leurs troupeaux ; un d'eux se levant sur son séant, témoigne sa surprise, & en même tems sa joie, en apprenant de l'ange, la venue du Sauveur.

PREMIERE FAÇADE.

N^o 55. Planche vi^e

UN SAINT ANACHORETE
DANS UNE GROTTTE,

PAR SEBASTIEN RICCI
SEBASTIANO RICCI

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 2. pouces ; Large de 4. pieds.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Il est dans l'attitude de la contemplation, une croix & une tête de mort sont à terre devant lui ; le corps incliné en avant, n'est couvert que d'une peau qui lui ceint les reins, il a les mains jointes, & le genou droit posé sur la pointe d'une roche. Son livre & son chapelet sont posés sur un autre rocher en arrière ; un bâton y est appuyé. Le fond du Tableau représente une grotte & un lieu désert.

PREMIERE FAÇADE.

N.^o 56. Planche vi.
 SAINTE CATHERINE MARTYRE,
 PAR SIMON VOUET.

Peint sur toile.
 Haut de 1. pied 6. pouces; Large de 1. pied 9. pouces.
 Figures entières, de grandeur naturelle.

La Sainte est en prières, à genoux, au moment qu'un ange élevé en l'air auprès d'elle, lui prédit le martyre, qu'elle aura à souffrir, & lui apporte, à ce fujet, la couronne, la branche de palmier, & la roue tranchante. La Sainte, les bras ouverts & les yeux tournés vers le ciel, exprime son entière résignation; elle a le haut du corps nu: une draperie blanche est nouée sur ses reins; & une autre, d'étoffe jaunâtre brochée, lui passe du bras droit sur le dos, & descend jusqu'à terre.

Ce Tableau est d'une composition aussi belle que son expression; il est d'ailleurs dessiné très-correctement.



PREMIERE FAÇADE.

N.^o 57. Planche vi.
 PORTRAIT EN PIED D'UNE JEUNE
 D A M E.
 PAR ANTOINE VANDTCK.

Peint sur toile.
 Haut de 6. pieds 1. pouce; Large de 1. pied 11. pouces.
 Figure entière, de grandeur naturelle.

Elle est représentée le corps un peu effacé de droite, laissant tomber négligemment la main gauche le long de sa robe, qu'elle pince des doigts; de l'autre main, elle tient une rose devant elle: son habillement est du seizième siècle: c'est une robe de moire noire, relevée d'une colerette & de bouts-de-manches en toile blanche, garnies de dentelles. Ses cheveux bruns lui servent de coëffure naturelle; & son cou est orné d'un beau collier de perles. Le plancher de la chambre où elle est représentée est couvert d'un tapis de Turquie. On y voit, à gauche, une porte garnie d'une portière d'étoffe rouge, qui, ne la couvrant pas entièrement, laisse appercevoir au-dehors une échappée de paysage.

Dans ce Tableau, fait du bon tems de l'Artiste, on estime particulièrement la beauté de la main gauche, & la manière naturelle dont l'étoffe de la robe est rendue.

PREMIERE FAÇADE.

N.^o 58. Planche vi.
 PORTRAIT EN PIED D'UNE DAME
 ANGLOISE,
 PAR LE MÊME.

Peint sur toile.
 Haut de 6. pieds 3. pouces; Large de 4. pieds.
 Figure entière, de grandeur naturelle.

La Dame est vue debout, le corps un peu effacé de droite; elle porte une robe de satin blanc, ajustée selon l'usage de son tems, & relevée, à la ceinture & aux bras, par des rubans couleur de rose. Un esclavage de perles lui passe gracieusement d'une épaule à l'autre, & vient pendre sur sa poitrine, un collier & des brasselets de perles ornent son cou & ses bras; elle a les cheveux blonds, tressés & noués avec des rubans roses: de la main droite, elle prend des fleurs, que lui présente un jeune Nègre, & sa gauche est nonchalamment tendue le long de sa robe; à côté du Nègre est un petit chien épagneul qui sautille après lui. Le fond du Tableau est d'architecture, recouverte en partie d'un rideau d'étoffe verte. Une ouverture, à côté d'une colonne, laisse voir, en dehors, quelques parties d'un paysage.

PREMIERE FAÇADE.

Ce Tableau qui fait le pendant du précédent, est encore d'un plus grand mérite: on y admire particulièrement un beau caractère de tête, un air aimable & naturel. Le satin de la robe est rendu comme la nature même; on est tenté de le toucher.



PREMIERE FAÇADE.

N.^o 59. Planche vi.
 PORTRAIT DE JEAN BREUGHEL,
 DIT DE VELOURS.
 PAR LE MÊME.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 7. pouces; Large de 2. pieds 1. pouce.
 Demi-figure, de grandeur naturelle.

Il est vu presque entièrement de face appuyant la main droite sur sa hanche, & la gauche contre son estomac; celle-ci, qu'on voit en entier, est admirablement peinte; la tête est découverte, & les cheveux, qui sont coupés courts, sont châains: il est vêtu d'un pourpoint noir, recouvert d'un manteau, qui passe sur l'épaule & le bras gauche, avec une fraise enfilée au cou. Le fond du Tableau est brun.

Ce Portrait est doublement intéressant, en ce qu'il offre l'image fidèle d'un Peintre fameux, dont on voit des ouvrages dans cette Galerie, & qu'il est du pinceau de l'illustre VANDYCK.

PREMIERE FAÇADE.

N.^o 60. Planche vi.
 LE PORTRAIT D'ANT. VANDYCK
 par lui-même,
 PAR LE MÊME.

Et ayant les mêmes dimensions.

Il se présente presque de face: la tête est un peu inclinée en avant; ses cheveux sont blonds, courts & négligemment ajustés; il tient sa main droite appuyée sur la gauche, qui est couverte; son habillement est un pourpoint de velours noir, dont le collet ouvert par en haut, laisse voir celui de la chemise; par dessus ce pourpoint est un manteau d'une autre étoffe noire, qui descend de l'épaule gauche, & couvre le bras & la main de ce côté: il a une grande chaîne d'or passée autour du cou, qui est la marque d'honneur que CHARLES I. Roi d'Angleterre donna à ce Peintre, dans le tems qu'il travailloit pour lui. Le fond du Tableau est brun.

Ce célèbre Artiste s'est peint lui-même, étant encore assez jeune, comme le prouve ce Portrait; & cependant il possédoit déjà cette belle vérité, & ce grand *faire*, qu'on trouve dans ses ouvrages postérieurs: cette Galerie possède vingt-deux Tableaux de ce grand Maître, & la plupart capitaux.

PREMIERE FAÇADE.

N^o 61. Planche vi.
UNE SAINTE VIERGE
TENANT L'ENFANT JESUS,
PAR LE MÊME.

Peint sur bois.

Haut de 4. pieds 7. pouces; Large de 1. pied 7. pouces.

Figures jusqu'aux genoux, & celle de l'Enfant Jesus entière, de grandeur naturelle.

La sainte Vierge, vêtue d'une tunique rouge relevée d'un manteau bleu, ayant sur la tête un voile gris-jaunâtre, qui descend sur ses épaules & sur ses bras, est debout derrière une espèce de table, sur laquelle elle soutient l'Enfant Jesus, qui est nu, & aussi debout. Elle regarde le petit S. Jean qui est à côté, & qui présente sa banderolle à l'Enfant Jesus; celui-ci, le corps incliné de côté, s'appuyant sur sa Mère, regarde, hors du Tableau, quel-qu'objet, qui semble l'attacher; son attitude & son expression sont tout-à-fait aimables. La principale lumière du Tableau, tombant justement sur son corps, en développe toutes les perfections; surtout celles de la carnation.

Ce Tableau est en général très-gracieux & très-intéressant; son caractère est une noble simplicité, & une belle vérité de nature.

PREMIERE FAÇADE.

N^o 62. Planche vi.
UN ECCE HOMO,
PAR GEOFFROI SCHALCKEN.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 5. pouces; Large de 1. pied 5. pouces.

Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Jesus-Christ, dans l'attitude, & avec l'expression qu'on donne ordinairement à l'Ecce-homo, est placé derrière un appui de pierres. Des soldats autour de lui l'insultent & le maltraitent, à la lueur d'un flambeau qu'un d'eux tient à la main. Cette lumière qui est volumineuse & des plus vives, fait illusion, tant elle est rendue naturellement. Elle éclaire toutes les figures du Tableau, & particulièrement celle du Sauveur qui est tout près, & dont elle découvre les beautés. Les accidens & les effets de cette lumière y sont amenés & placés avec un art & une vérité qui frappent, ce qui, joint à la délicatesse de touche, au brillant du coloris & à d'autres perfections, fait de ce Tableau une pièce rare & précieuse dans ce genre de nuit.

Il y a dans cette Collection, trois autres Tableaux semblables, encore plus frappants du côté des effets de lumière. SCHALCKEN excelloit dans ce genre.

L'Electeur JEAN GUILLAUME avoit cet Artiste en grande considération.

PREMIERE FAÇADE.

N^o 63. Planche vi.
 UN CHARLATAN DÉBITANT
 SES DROGUES A LA POPULACE,
 PAR GERARD DOW.

Peint sur bois en 1612.

Haut de 1. pieds 4. pouces; Large de 2. pieds 7. pouces.

Figures entières de 7. pouces de proportion.

La scène se passe à quelque distance d'un village & d'un château seigneurial, devant un cabaret, où est élevé une espèce d'échaffaud couvert d'un tapis de Turquie: sur cet échaffaud, sont étalées des drogues, un plat-à-barbe, & une grande patente garnie de sceaux: on y voit aussi un singe accroupi. Un grand parasol fixé de côté au-dessus de l'échaffaud, & déployé comme pour le couvrir, forme un accessoire convenable à ce théâtre de charlatanerie. Le charlatan y est représenté debout, tenant d'une main, une petite phiole de liqueur, qu'il montre au peuple assemblé, & dont il semble expliquer les vertus, & les garantir par le geste de sa main gauche vers sa poitrine. Il est singulièrement vêtu d'un pourpoint jaune garni d'un collet blanc, sur lequel passe en arrière, un manteau gris-fale, doublé de violet, dont un bout est retroussé sous le bras gauche: une toque plate d'étoffe bleue qui lui couvre la tête, achève

PREMIERE FAÇADE.

cet accoutrement bizarre, & très-bien assorti à la physionomie maigre & grotesque du personnage.

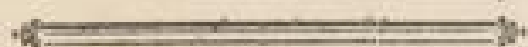
Le peuple entoure le théâtre dans des attitudes & des expressions variées; & le plus grand nombre prête attention au discours de l'Emphyrique. On distingue principalement sur le devant, une femme à chapeau noir, qui se tient debout ayant les mains croisées devant elle, un panier passé au bras gauche, où sont des ustensiles de ménage, & d'où pend une petite cruche de bois; elle écoute fort attentivement: pendant ce tems, un jeune drôle, à côté d'elle, fouille dans sa poche, & la vole. Un autre petit drôle, portant une espèce de boîte à marmotte, est placé entre la vieille & le théâtre, auquel il se tient d'une main, & rit de la filouterie & du succès de son camarade. Une faiseuse de bignets, assise à côté de son fourneau, ayant le dos tourné au théâtre, est occupée à nettoyer son enfant qui s'est sali. Un peu plus loin, de côté, est un paysan debout, vis-à-vis du théâtre; il est vêtu en chasseur; il a une veste courte, un bonnet fourré & des guêtres; il porte sur son épaule un lièvre attaché à son bâton: il regarde le charlatan avec beaucoup d'attention, & celui-ci de son côté, semble lui adresser particulièrement la parole, exprimant par là l'espoir d'en faire la première dupe. On voit un peu plus en arrière, sur la gauche, un jardinier ayant la pipe à la bouche & poussant en avant une brouette chargée de légumes: il ne regarde & n'écoute qu'en passant: on croit le voir

PREMIERE FAÇADE.

le voir marcher. Les autres spectateurs sont des jeunes gens & des enfans placés debout & en différentes attitudes, lesquels écoutent, ou parlent entre eux. GERARD DOW, s'est peint lui-même dans ce Tableau, regardant le spectacle par une fenêtre du cabaret, sur l'appui de laquelle il est accoudé, tenant d'une main sa palette & son pinceau.

Les connoisseurs ne se lassent point de voir ce Tableau charmant, image exacte & naïve de la vérité. La composition en est admirable, pleine de détails intéressans, & l'expression en est vive & naturelle. On y trouve d'ailleurs, au plus haut degré, les qualités de pinceau qui distinguent GERARD DOW, touche spirituelle, fini précieux, fraîcheur de coloris, & entente de clair-obscur: ce Tableau enfin est regardé avec justice, comme le chef-d'œuvre de ce Peintre célèbre.

On lit au bas: *GDOW. 1632.*



PREMIERE FAÇADE.

N.º 64. Planche vi.
PAYSAGE HISTORIÉ,
PAR JEAN BOTH, dit le BOTH D'ITALIE.

Peint sur toile en 1651.

Haut de 1. pieds 2. pouces; Large de 4. pieds.

Figures entières, d'environ 7. pouces de proportion.

Un bois à claire-voie, avec des échappées de vue, à travers les parties les moins garnies, compose ce paysage, dont le moment est une belle soirée. On voit sur le devant Mercure qui endort Argus au son de son instrument: un peu plus loin, la transformée en une belle vache blanche; au delà un troupeau de moutons, & dans le fond des rochers escarpés.

Ce paysage offre un site agréable, où la riante verdure se déploie, & où l'ombre & la fraîcheur, se font sentir, contre l'ordinaire des Tableaux de ce Maître, qui ne respirent souvent que la chaleur du midi, & n'offrent que sécheresse dans la campagne. Les figures sont d'ANDRÉ BOTH son frère.

On lit au bas de ce Tableau: BOTH. fe: 1651.

SECONDE FAÇADE.

N^o 65. Planche VII.LE PAPE NICOLAS V.
VISITANT LE CAVEAU DE S. FRANÇOIS D'ASSISE,

PAR GERARD DOUFFET.

Peint sur toile.

Haut de 12. pieds 7. pouces ; Large de 10. pieds 9. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

La scène présente un magnifique porche d'architecture, porté sur un soubassement, sous lequel est pratiqué le caveau où repose le corps de S. François, dont on voit l'intérieur par la porte, qui est ouverte. Le Pape est dans ce caveau en habit pontifical, prosterné aux pieds du Saint, qui est dans l'habillement de son ordre, & debout. Un religieux Franciscain tenant un flambeau allumé est agenouillé à côté. En dehors du caveau, est un halebardier du Pape, qui tient la porte ouverte. Les degrés & le porche supérieur sont remplis de figures, qui ont différentes actions. On y distingue un Cardinal en habit de cérémonie, tenant un livre à la main: il descend vers le caveau, en conversant avec un religieux Franciscain. On voit des malades, des pèlerins, qui viennent chercher du secours auprès du Saint; des Prêtres & des Officiers de la suite du Pape; & plusieurs curieux mêlés parmi eux. Dans le porche, élevé au-dessus

SECONDE FAÇADE.

du caveau, un Moine en surplis, exorcise & délivre une possédée: ceci semble faire double action dans le Tableau; mais l'unité s'y trouve; puisque c'est un miracle opéré au nom du Saint, dans le tems même que le Pape lui donne les plus grandes marques de vénération.

Ce Tableau est d'une grande composition, & d'un effet imposant: Le sujet en est bien amené & bien caractérisé. C'est de ce Tableau dont on a parlé d'avance dans la description du Numero 39. Le manuscrit qu'on y a cité rapporte l'anecdote qui suit. „ On voyoit aussi dans „ l'Eglise des religieux de l'Observance à Liège, le superbe „ Tableau du caveau de saint François d'Assise, vilité par le „ Pape NICOLAS V; que le noble CHARLES CAROLI fit „ peindre en 1627. à la mémoire de son épouse, morte en „ 1625. Cette superbe pièce a été achetée par le Chevalier „ J. F. VAN DOUVEN, pour la Galerie de Dusseldorff, dont „ il étoit Directeur, au nom de l'Electeur JEAN GUILLAUME. Derrière on lit cette inscription.

D. O. M.

*Pauperum que Patriarcha Francisco hunc seraphici sepulcri
iconem inviolati affectus indicem erga conjugem Domicelem,
Adeydem Gabriel vitâ sanctam anno 1625. Septembris die 25.
honoratissimus vir Carolus Caroli superstes ponebat anno 1627.
qui obiit 21. Junii anno 1659. Vere sum unica paupertute
diver.*

SECONDE FAÇADE.

N^o 66. & 67. Planche vii.
DEUX BACCHANALES D'ENFANS,
PAR LE BARON PIERRE STRUDEL.

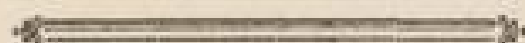
Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 7. pouces; Large de 4. pieds 10. pouces.
Figures entières, de grandeur naturelle.

L'un représente des Amours, qui se faifissant d'un jeune satyre, veulent le lier avec une corde.

L'autre un groupe de cinq enfans qui s'amusent à jouer au pied d'un arbre chargé de pampre & de raisins. Un d'eux tient une branche pour cueillir de ce fruit: un autre couché à terre sur le devant a déjà fait sa provision.

Ces Tableaux sont agréablement composés & chauds de couleur.



SECONDE FAÇADE.

N^o 68. Planche vii.
LE MARTYRE DE S^t. SEBASTIEN,
PAR ANTOINE VANDYCK.

Peint sur toile.

Haut de 6. pieds 2. pouces; Large de 4. pieds 8. pouces.
Figures entières, de grandeur naturelle.

Le Saint est debout appuyé contre un arbre; il est entièrement nu, hors les reins qui sont ceints d'un linge étroit. Il se présente de face, & témoigne une sainte assurance, au milieu des préparatifs de son martyre; déjà ses bras sont attachés à l'arbre; & un bourreau lui lie les jambes tandis qu'un autre lui tient la tête. Un troisième prépare l'arc & les flèches, instrumens de son supplice. On voit en arrière des Gardes à cheval, & nombre de spectateurs. Les habits du S^t. sont à ses pieds, & un chien auprès. C'est un excellent Tableau de VANDYCK, traité dans le style du TITIEN. La figure du Saint domine judicieusement par l'éclat du coloris; ce qui attire d'abord les yeux & le principal intérêt sur elle. On a fait la remarque, que la tête du Saint pourroit être le Portrait de VANDYCK: effectivement elle a beaucoup de ressemblance avec celui qui se trouve précisément placé vis-à-vis, dans cette même Salle, & dont nous venons de parler au N^o. 60.

SECONDE FAÇADE.

N^o 69. Planche vii.
 SUSANNE AU BAIN SURPRISE
 PAR LES DEUX VIEILLARDS,

faisant pendant du précédent.

PAR LE MÊME.

Et ayant les mêmes dimensions.

Susanne déjà sortie du bain, mais encore à demi-nue, est assise sur un fauteuil auprès d'une fontaine, au moment que les vieillards la surprennent. Son expression est une vive frayeur: elle couvre subitement son sein d'une grande draperie qu'elle presse contre elle, parce que l'un des vieillards en tient déjà le bout, qu'il attire à lui. Pendant ce mouvement, ce séducteur jette sur Susanne un regard plein de desirs & par son geste semble vouloir la disposer à le satisfaire. L'autre vieillard, non moins enflammé, est placé derrière Susanne. Une égale envie de la séduire, lui fait porter légèrement le doigt sur son épaule. Les bijoux & les pièces de toilette de cette chaste femme sont étalés à ses pieds.

Le fond du Tableau est brun. Ce morceau est du même style que le précédent auquel il suit pendant.

SECONDE FAÇADE.

N^o 70. Planche vii.
 LE TOMBEAU DE JESUS-CHRIST,
 PAR LE MÊME

Peint sur bois.

Haut de 3. pieds 1. pouces; Large de 4. pieds 3. pouces.
 Figures entières, deux tiers de nature.

Le lieu de la scène est voisin de la grotte où étoit le tombeau de Jesus-Christ: son Corps est à terre sur un linceul blanc, ayant le dos appuyé contre les genoux de la sainte Vierge. Celle-ci est assise auprès de la croix, en avant, dans l'attitude & l'expression de la douleur la plus profonde. Elle lève une main & les yeux pleins de larmes, vers le ciel, qu'elle semble implorer, & soulève en même tems de l'autre main celle du Christ. Son habillement est une robe grise violette, sur laquelle est jetée une draperie bleue, qui lui couvre tout le côté droit. Un voile blanc & un autre noir par dessus, sont rabattus derrière sa tête & sur ses épaules. On voit derrière elle la croix renversée de côté; & devant elle à ses pieds la couronne d'épines & les cloux. Trois Anges placés au côté gauche de la Vierge, considèrent le Corps du Christ en versant des larmes, & montrant la plus grande tristesse; quatre Chérubins groupés en l'air, sur un nuage léger, expriment les mêmes sentiments. Dans le lointain du Tableau, on apperçoit une

SECONDE FAÇADE.

partie de la ville de Jérusalem, couverte d'un ciel sombre & triste, dont les nuages réfléchés de couleur rougeâtre & funéraire, semblent s'être teints du sang innocent du Sauveur.

Ce Tableau parfait pour sa composition, sa correction de dessin, son coloris, sa carnation, & sa touche de pinceau, est sublime pour l'expression; il inspire véritablement l'attendrissement & la douleur; le Corps de Jésus-Christ, auquel se rapporte le principal intérêt, conserve encore le caractère d'Homme-Dieu; on voit que ce Corps est incorruptible; les esprits vitaux qui ont abandonné les extrémités, semblent s'être réunis au centre, pour reprendre incessamment un cours nouveau & éternel. Ce Peintre est peut-être le seul, qui ait imaginé d'exprimer ainsi la revivification prochaine du Corps de Jésus-Christ, tous les autres l'ayant toujours représenté, avec les symptômes ordinaires d'un corps mort. Ceci répond à l'observation critique de bien des gens, que le Corps du Christ dans ce Tableau étoit trop frais de couleur & de carnation.

SECONDE FAÇADE.

N^o 71. Planche vii.
JESUS-CHRIST MORT,
PLEURÉ PAR LES ANGES,

PAR BARTHOLET FLEMAEL

Peint sur bois.

Haut de 4. pieds; Large de 2. pieds 9. pouces.

Figures entières, petite nature.

Le Corps de Jésus-Christ est étendu sur un tombeau, couvert d'un linceul blanc: un Ange lui soutient la tête: un autre à genoux vers ses pieds est plongé dans la plus profonde tristesse; les pleurs coulent de ses yeux; derrière le tombeau on voit deux autres Anges occupés à élever la croix en l'air. Le fond du Tableau est un paysage sombre, inspirant la tristesse.

Ce Tableau est traité dans le style du Poussin.

SECONDE FAÇADE.

N^o 72. Planche VII.
UNE ANNONCIATION.
PAR NANS VAN ACKEN.

Peint sur toile en 1605.
Haut de 3. pieds 10. pouces ; Large de 2. pieds 9. pouces.
Figures entières, petite nature.

La sainte Vierge vêtue d'une tunique rouge, sur laquelle est jetée une draperie d'étoffe verte changeante, & d'un voile blanc rabbattu sur les épaules, est à genoux devant un priez-Dieu couvert d'un tapis ; elle tourne la tête de côté pour écouter l'Ange Gabriel, qui est debout en arrière. Elle appuie la main droite contre son sein pour marquer sa soumission à la volonté de Dieu ; & pose la gauche sur un livre placé sur le priez-Dieu. L'Ange, vêtu d'une robe jaune, avec une draperie bleuâtre par dessus, annonce à la sainte Vierge le mystère de l'Incarnation, & lui montre, d'une main, le Père Eternel & le St. Esprit, qui descendent dans une gloire ; il tient de l'autre main un sceptre. Dans la chambre de la Vierge, où se passe la scène, on remarque outre le priez-Dieu, un panier à ouvrage, & un lit dans le fond.

Ce Tableau est peint dans le style du TINTORET : on y voit cette date, & cette marque

1605.
XX.

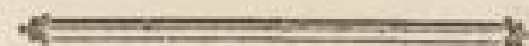
SECONDE FAÇADE.

N^o 73. Planche VII.
L'ADORATION DES BERGERS,
PAR GERARD LAIRESSE.

Peint sur toile.
Haut de 3. pieds 10. pouces ; Large de 4. pieds 3. pouces.
Figures entières, demi-nature.

L'Enfant Jesus qui vient de naître dans une étable, est couché sur un banc recouvert de paille ; la sainte Vierge, assise à côté de lui, lève le lange qui le couvre, pour faire voir aux bergers leur Sauveur. Ceux-ci remplis d'admiration & de joie, l'adorent, & déposent à ses pieds les présents qu'ils lui apportent. Saint Joseph, debout, derrière la Vierge est appuyé contre un linteau de fenêtre, regardant attentivement les bergers. Dans le coin, à droite de l'étable, on voit quelques hardes, un chapeau de paille & un panier, qui semblent appartenir à la Vierge.

Ce Tableau est d'une belle composition, & l'on trouve beaucoup de naïveté dans l'expression.



SECONDE FAÇADE.

N^o 74. Planche vii.

JESUS-CHRIST MONTANT
AU CALVAIRE AU MILIEU D'UN PEUPLE
INNOMBRABLE,

PAR DAVID VINCK BOONS.

Peint sur bois en 1611.

Haut de 3. pieds 6. pouces; Large de 5. pieds 2. pouces.

Peintes figures entières.

La marche est déjà loin de la ville de Jérusalem, qu'on voit à droite dans le lointain, elle est prête à arriver au haut du Calvaire. A la tête de cette marche est une voiture entourée de peuple & d'enfants, sur laquelle on transporte les croix pour les deux larrons. Ensuite viennent nombre de soldats à pieds & à cheval, qui conduisent ces deux larrons, les mains liées derrière le dos. Jesus-Christ vient après vêtu d'une tunique rouge, portant sa croix, précédé & suivi de soldats, dont quelques-uns le frappent pour le faire avancer. S^{te}. Véronique agenouillée lui présente le linge pour s'essuyer, ce qui fait précisément le moment de l'action du Tableau. Derrière sainte Véronique, on reconnoit S^t. Jean en pleurs, les mains jointes, regardant le ciel. A la suite de Jesus & de la croix, viennent les Juifs & les Prêtres de la loi, à cheval, & précédés de

SECONDE FAÇADE.

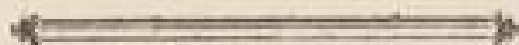
leurs Officiers: on en remarque un en habit & en bonnet rouges, qui tient la verge de la loi: à côté est un homme en habit verdâtre, qui porte un panier sur l'épaule, dans lequel il y a un marteau, des cloux, des tenailles, un ciseau & des cordes pour servir au crucifiement. Un peuple innombrable borde, non-seulement cette marche, mais aussi s'étend de toutes parts dans la plaine & sur les hauteurs: quelques-uns d'eux sont même perchés sur des arbres pour mieux voir. Sur la ligne du peuple, en avant, à gauche, & peu loin de Jesus-Christ, on voit deux groupes intéressans: le premier représente les saintes femmes de Jérusalem en pleurs, auxquelles Jesus-Christ a dit: *Ne pleurez pas sur moi, mais sur vous & sur vos enfans.* Le second offre la sainte Vierge enveloppée d'un long manteau bleu; elle est accablée sous le poids de la douleur, & tombe en défaillance entre les bras de Marie & d'un vieillard: un soldat qui voit de près cette scène, s'en moque en tirant la langue, & insultant de la main. On remarque dans le coin du Tableau, à droite, un homme debout vêtu d'une tunique rouge, recouverte d'un manteau blanchâtre, ayant son chapeau à la main: il paroît marcher & suivre le reste du peuple sans prendre aucun intérêt à l'action. On croiroit volontiers que c'est le Peintre lui-même qui s'est placé ici comme hors-d'œuvre.

Un détail infini, un pinceau précieux, une touche spirituelle, & la perspective aérienne bien observée frappent

SECONDE FAÇADE.

dans cette véritable mignature à l'huile, qui passè, à juste titre, pour le chef-d'œuvre de VINCK-BOONS: on souhaiteroit seulement que le costume, y fut mieux observé; on peut dire qu'il est ici bizarrement traité. On y condamne aussi l'emploi trop répété de la couleur rouge dans les habillements; répétition qui fatigue les yeux.

On lit dans le coin à droite: DAVID VINCK-BOONS.
cit 1611.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 75. Planche viii.
NARCISSE SE MIRANT
DANS LES EAUX,
PAR ANTOINE SCHOONJANS.

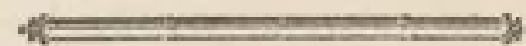
Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 3. pouces; Large de 6. pieds 1. pouce.

Figure entière, de grandeur naturelle.

Il est assis sur le bord d'une eau claire & tranquille; le corps nu, à la réserve d'une légère draperie cramoisi, qui lui couvre les reins. Il se penche vers l'eau, où il voit son image réfléchië, & il exprime l'admiration, qu'il ressent de sa propre beauté: son arc & son carquois sont à ses pieds.

Ce Tableau est très-gracieux, d'une belle touche & fonte de couleurs, & d'un coloris très-agréable.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 76. Planche VIII.
L'OCCASION MANQUÉE:
SUJET EMBLÉMATIQUE,
PAR DOMINIQUE ZANETTI
DOMENICO ZANETTI

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 7. pouces; Large de 3. pieds 6. pouces.

Figure entière, de grandeur naturelle.

Un homme presque nu, n'ayant qu'une draperie qui lui couvre les reins & les cuisses, est accroupi sur ses genoux, foulant à ses pieds une palette & des pinceaux, un globe terrestre & un livre de musique. L'amour après lui avoir remis sa flèche, lui bande les yeux, pour qu'il ne voye pas fuir la bonne occasion, dont on n'apperçoit qu'une partie du corps derrière lui. Cet emblème veut peut-être dire qu'en se livrant aveuglément à l'amour, on perd l'occasion de la bonne étude dans les arts.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 77. Planche VIII.
DAVID SE REPOSANT SUR LA TÊTE
DE GOLIATH,
PAR ANDRÉ CELESTI
ANDREA CELESTI

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 1. pouce; Large de 2. pieds 11. pouces.

Figures jusqu'aux genoux, forte nature.

Il est debout ayant le coude droit appuyé sur la tête de Goliath posée sur une table. De la main gauche, il soutient la grande épée de son ennemi vaincu: son corps presque nu n'est couvert que d'une draperie d'étoffe cramoisie, qui, liée à l'épaule droite, lui tombe négligemment sur le dos, & vient se nouer sur les reins. Le fond est un ciel chargé de nuages.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 78. Planche viii^eS. AMBROISE PRÊCHANT
AU PEUPLE.*PAR MATTHIAS PRETI, dit le CHEVALIER
CALABROIS.**MATTIA PRETI, dit il CAVALIERE CALABRESE.*

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 4. pouces; Large de 3. pieds 10. pouces.

Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Il est dans son habit pontifical tenant sa croix de la main droite, & soutenant de l'autre, un bout de sa chape devant lui; il a les yeux élevés vers le ciel: c'est un moment d'invocation. On voit un Prêtre assistant derrière lui, & quelques auditeurs. Des arbres & un bout de ciel forment le fond.

Ce Tableau est d'un caractère mielle, & d'une forte expression.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 79. Planche viii^e

LE TOMBEAU DE JESUS-CHRIST,

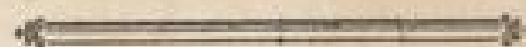
*PAR ANDRÉ SCHIAVONE.
ANDREA SCHIAVONE.*

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 6. pouces; Large de 3. pieds 6. pouces.

Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Le Corps de Jesus-Christ à demi-couvert du linceul, est soulevé d'un côté par un Ange, & de l'autre par Joseph d'Arimathie.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 80. Planche VIII.
UN GARDE-MANGER,
PAR FRANÇOIS SNTDERS.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 10. pouces; Large de 6. pieds 3. pouces.

Figure humaine, de grandeur naturelle.

Sur une grande table posée dans un garde-manger, & couverte d'un tapis rouge, on voit étalé du gibier, des fruits, des légumes, une écrevisse de mer, un coq & une poule vivant &c. Derrière cette table un jeune homme semble soustraire furtivement des raisins d'un panier. Un chat blanc tacheté de jaune, qui est sur la table, semble épier le moment d'attaquer quelque pièce de la provision; & un chien, dont la tête sort de dessous la table, vient flairer celle d'un chevreuil qui pend en avant. Le fond du Tableau est brun, il est très-bien composé, peint largement & d'une grande vérité. On prétend que la figure du jeune homme est de RUBENS.

Sur cette pièce est écrit: F: SNTDERS fecit.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 81. Planche VIII.
MARS & VÉNUS SURPRIS
PAR VULCAIN EN PRÉSENCE DES DIEUX,
PAR MARTIN HEMSKERK.

Peint sur bois.

Haut de 5. pieds 1. pouce; Large de 8. pieds 3. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Mars & Vénus couchés sur un lit, tous deux nus, & sans couverture, se trouvent surpris pendant leurs embrassements: Vulcain jette sur eux le filet de métal, en présence des Dieux & des Déeses, qu'il a appelés, pour être témoins de sa disgrâce, & de sa vengeance. Un Cyclope, tenant d'une main un des bouts du filet, soulève de l'autre les rideaux du lit. L'amour fait ici une mauvaise garde, il dort profondément au milieu du bruit, couché sur les habits des amants, la cuirasse de Mars lui sert d'oreiller.

Ce Tableau, d'un ancien Maître, est recommandable par sa composition en général, par des beautés de détail, & par le beau fini; il est à la vérité traité sèchement, & sans graces, mais il faut l'attribuer à la manière du tems où il a été peint.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 82. Planche viii^eLE PORTRAIT EN PIED
D'ANDRÉ VAN ERTVELT
PEINTRE DE MARINES,

PAR ANTOINE VANDYCK.

Peint sur toile en 1612.

Haut de 5. pieds 6. pouces; Large de 3. pieds 1. pouce.

Figure entière, de grandeur naturelle.

Le Peintre est dans son atelier, assis sur une chaise, vis-à-vis d'un tableau de Marine, auquel il travaille: mais il regarde dans le moment de côté; comme s'il écoutoit quelqu'un, ce qui lui fait présenter la face aux spectateurs. Son habillement est un pourpoint violet, un haut-de-chausse, & des bas de couleur pourpre-foncé: le manteau, de même couleur, est replié sur le bras & sur le genoux. Sa tête sans chapeau, laisse voir des cheveux noirs & très-courts. Il a l'épée au côté, quoi qu'assis & travaillant. Une fenêtre ouverte, & qui éclaire la chambre, laisse voir au dehors une tempête sur mer, ce qui fournit justement le sujet du Tableau auquel VAN ERTVELT travaille. Un chien barbet, gris tacheté de brun, est couché sur le plancher de la chambre & regarde son maître.

La tête de ce Portrait est d'une grande vérité.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 83. Planche viii^e

UN CHRIST,

PAR LE MÊME.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 4. pouces; Large de 2. pieds 1. pouce.

Figure entière, tiers de nature.

C'est le moment où le Christ meurt & où le soleil s'éclipse. Les soldats employés au crucifiement se retirent déjà vers la ville de Jérusalem, qu'on voit dans le lointain. Tous les objets sont couverts de l'obscurité que cause l'éclipse; le Corps du Christ reste seul éclairé d'une lumière surnaturelle; ce qui fait qu'on en distingue toute la beauté, & l'énergie de l'expression.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 84. Planche VIII^e

S^{te}. ROSALIE PORTÉE AU CIEL
PAR DES ANGES,

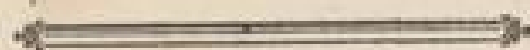
faisant pendant du précédent,

PAR LE MÊME.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 7. pouces ; Large de 2. pieds 7. pouces.
Figures entières, demi-nature.

Plusieurs Anges, élèvent ensemble la Sainte en l'air; un deux s'approche pour placer sur sa tête une couronne de roses. Elle est dans l'habillement de son Ordre, avec une draperie jaune par dessus. Elle lève la tête & les yeux vers la gloire qui l'attend. Le fond du Tableau est un paysage.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 85. Planche VIII^e

APPARITION DE LA S^{te}. TRINITÉ,
ET DE LA S^{te}. VIERGE, A S^{te}. ROSALIE,

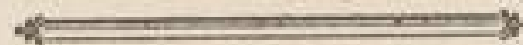
PAR LE MÊME.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 7. pouces ; Large de 2. pieds 7. pouces.
Figures entières, demi-nature.

Sainte Rosalie, en habit de son Ordre, est à genoux, les mains croisées sur son sein: La S^{te}. Vierge la présente à la sainte Trinité: des Anges en l'air répandent des fleurs sur elle; & l'un deux est prêt à poser une couronne de roses sur sa tête.

Le fond du Tableau est ciel & paysage.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 86. Planche viii^e.

UN SABBAT,

PAR FRANÇOIS FRANCK, dit le VIEUX.

Peint sur bois.

Haut de 1. pied 7. pouces; Large de 2. pieds 1. pouce.

Petites figures entières.

C'est une singulière & jolie petite composition, où le Peintre a représenté tous les objets & les prestiges que les esprits foibles racontent de la forcellerie. Parmi les femmes qui se livrent au Sabbat, on en voit quelques-unes de jolies, sur-tout une qui est prête à se deshabiller. La chambre où se trouve cette assemblée n'est proprement que le lieu de préparation: elle est remplie de tous les instruments & ingrédients de forcellerie: on y fait des conjurations, on y prépare les corps des Adeptes; & l'on voit partir par la cheminée ceux qui sont préparés. Une fenêtre de la chambre, qui est ouverte, laisse appercevoir, dans l'éloignement, le lieu où doit se tenir le Sabbat; il est en plein air, non loin d'une potence & pendant une nuit claire: une partie des initiés y est déjà arrivée.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 87. Planche viii^e.

LE PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE,

PAR ANTOINE SCHOONJANS.

Peint sur toile.

Haut de 1. pied 7. pouces; Large de 1. pied 4. pouces.

Demi-figure, de grandeur naturelle.

Cette jolie petite fille, vêtue d'une robe d'étoffe grise, tient devant elle sur une main un oiseau, auquel elle donne une cerise à manger. Elle est coëffée en cheveux, qui sont blonds & ornés d'un bouquet de fleurs d'oranges. Le fond du Tableau est d'architecture grise, avec une échappée de vue sur le côté.

Ce Portrait gracieux est touché avec esprit & d'une belle fonte de couleurs.



TROISIEME FAÇADE.

N.º 88. Planche viii.
LE MARTYRE DE PLUSIEURS
CHRÉTIENS.

PAR ALBERT DURER.

Peint sur bois en 1498.

Haut de 3. pieds 1. pouce ; Large de 2. pieds 9. pouces.

Petites figures entières.

On voit dans ce Tableau, des Chrétiens de tout âge & de tout état livrés à nombre de bourreaux, & de satellites qui leur font souffrir les tourments & la mort de toutes les manières possibles. Un Tyran d'Asie qui se trouve à cette scène sanglante à cheval & entouré de ses gardes, paroît commander cette affreuse exécution.

L'Artiste s'est peint lui-même dans ce Tableau, accompagné de BILIRALDE son ami, tous deux dans l'habillement Européen de leur tems & dans une attitude tranquille, quoique placés au milieu du carnage, dont ils sont témoins, ce qui fait une disparate insoutenable.

Ce Tableau est pourtant recommandable par la touche fine & délicate de pinceau, & sur-tout parce qu'il est du père de l'Ecole allemande.

TROISIEME FAÇADE.

N.º 89. Planche viii.
UN PAYSAGE ORNÉ DE FABRIQUES
ET DE FIGURES,

PAR NICOLAS BERGHEM.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 3. pouces ; Large de 2. pieds 11. pouces.

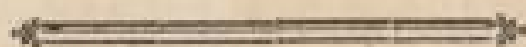
Petites figures entières.

Ce paysage, dont le moment est une belle soirée d'Eté, présente, sur le devant à droite, les ruines d'un espèce d'amphithéâtre, derrière lesquelles coule une rivière, qui prend delà son cours à la gauche, au pied d'un beau coteau garni de fabriques, de bâtimens modernes & de bocages : des montagnes dans le lointain terminent l'horizon. Quantité de figures d'hommes & d'animaux, qui se trouvent en deçà de la rivière, & proche des hautes ruines de l'amphithéâtre enrichissent agréablement ce paysage. Le principal groupe est une halte de chasseurs qui se fait justement auprès d'une troupe de Bohémiens, occupés à faire leur cuisine, en plein air. Un cavalier descendu de son cheval, qui est blanc, interroge une femme de la bande des Bohémiens, qui a un enfant sur le bras. Une Dame restée sur son cheval, qui est Isabelle, semble écouter la conversation. Les autres chasseurs avec leurs chiens se reposent autour de

TROISIEME FAÇADE.

leurs maîtres. La troupe de Bohémiens est vue sur le devant à droite, s'exerçant à des signes de divination; sur le même plan à gauche, on voit des bestiaux avec leurs pâtres: un payfan appuyé sur le dos d'une vache, converse avec une payfanne, tandis qu'une autre traite cette même vache. Un pâtre plus éloigné, avec un manteau sur le corps & un bâton à la main, regarde vers la rivière. Sur laquelle on voit un bateau conduit par un batelier, & plus loin un bac, qui passe des animaux; toutes ces figures ainsi diversément distribuées & mises en action, occupent agréablement le spectateur. Elles sont toutes rendues avec cet esprit, cette finesse de touche, cette fraîcheur de couleur, & cette entente de clair-obscur que ce Maître possédoit si bien. Le cheval blanc du cavalier est d'une vérité frappante; & l'éclat de sa couleur ne fait point tort au reste.

A la droite de ce Tableau est écrit: *Derchem f.*



TROISIEME FAÇADE.

N^o 90. Planche VIII.
UN PAYSAGE ORNÉ DE FIGURES,

PAR LE MÊME.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 7. pouces; Large de 1. pied 3. pouces.

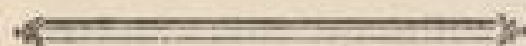
Petites figures entières.

Il offre à la gauche un vallon agréable, dont on ne voit qu'un côté. Une petite rivière coule au milieu en serpentant jusque vers le fond du paysage, qui est terminé, à perte de vue, par une chaîne de montagnes, sur le premier plan du site, à droite, on voit une montagne taillée à pic de roc couverte de verdure, & enrichie de ruines & de fabriques antiques, entre lesquelles on en distingue une sur le devant ornée d'un grand bas-relief. Cette montagne s'étend dans le lointain, de la droite à la gauche en s'abaissant peu-à-peu, & forme un rivage escarpé à la rivière qui la côtoie. Partout on voit des arbres & des arbrustes chargés de verdure, tels que la saison du Printemps & une fraîche matinée, par un ciel pur, peuvent les présenter. Cet agréable paysage est animé par nombre de figures en action, & toutes placées de la manière la plus naturelle. Le principal groupe qui est sur le devant, représente une halte d'un boucher avec sa femme, qui se défatèrent tous deux à une fontaine. La femme montée sur

TROISIEME FAÇADE.

sur un cheval blanc, ayant son bagage en croupe, tient à la main une tasse qu'elle renverse après en avoir fait usage. Le cheval est dans la l'attitude de piler; & l'homme en avant à pied, est occupé à boire dans son chapeau. Près d'eux, plus avant, on voit un âne chargé de deux petits veaux, attachés & placés dans des paniers; quelques moutons & deux chiens de boucher, faisant partie de la petite caravane, achèvent ce joli groupe qui enrichit singulièrement le Tableau. A une petite distance delà sont quelques pâtres en conversation. Plus loin encore, on voit un troupeau de vaches qui passe la rivière à gué, conduit par un homme & une femme.

Ce Tableau du côté de la composition, de l'ordonnance, & de l'effet, est encore plus intéressant que le précédent.



TROISIEME FAÇADE.

N.º 91. Planche VIII.

UNE JEUNE FILLE SE VOUANT
AU MARTYRE,

PAR PAUL VERONESE
PAOLO VERONESE

Peint sur toile. Haut de 4. pieds 4. pouces; Large de 3. pieds 7. pouces.
Figures entières, environ demi-nature.

Elle est vêtue d'une robe bleue, sur laquelle passe un grand voile grilâtre qui, de la tête, lui descend le long du corps. Elle est à genoux sur le marche-pied d'un autel, le corps incliné dans une attitude humble; une main devant sa poitrine, & l'autre de côté, en signe de résignation. Une matrone debout, derrière elle, qui paroît être sa mère, couverte depuis la tête jusqu'aux pieds d'une mante rouge, sous laquelle on voit une tunique vert-changeant, la présente à l'autel, & semble, par son geste, l'engager aux vœux qu'elle doit faire: elle tient en main un rameau de palmier. Un Prêtre en habit sacerdotal du rit grec est debout devant l'autel, montrant à la jeune profélyte un rameau de palmier, & lui présentant un anneau de fer; à côté de l'autel, un jeune Acolyte à genoux porte un cierge allumé, & tient un encensoir. Il tourne la tête pour regarder un petit chien qui est derrière lui. Le fond du Tableau présente l'architecture d'une Eglise. Cette composition est tout à la fois gracieuse & pleine de dignité.

D

TROISIEME FAÇADE.

N^o 92. Planche viii.
 PORTRAIT D'HOMME,
 PAR DIEGO VELASQUEZ.

Peint sur toile. Haut de 1. pied 7. pouces; Large de 1. pied 3. pouces.
 Basse, de grandeur naturelle.

Il est vu presque de face: la tête découverte, les cheveux noirs descendent négligemment sur ses épaules. Il porte la moustache sous le nez, & le toupet au menton; son habillement est un pourpoint brun, sous lequel on voit le collet de la chemise rabattu.

N^o 93. Planche viii.
 PORTRAIT D'HOMME,
 PAR TITIEN VECELLI
 TITIANO VECELLI.

Peint sur bois. Haut de 1. pied 7. pouces; Large de 1. pied 3. pouces.
 Basse, de grandeur naturelle.

Il se présente de profil, avec les cheveux courts & une longue barbe rousse; son habillement est une robe noire, avec un manteau grisâtre par dessus, & une petite fraise autour du cou.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 94. & 95. Planche viii.
 PORTRAITS D'UN VIEILLARD
 ET D'UNE VIEILLE

PAR MICHEL ANGE DE CARRAVAGE.
 MICHEL ANGELO DA CARRAVAGGIO.

Peints sur toile. Hauts de 1. pied 10. pouces; Large de 1. pied 6. pouces.
 Basse, de grandeur naturelle.

Le Vieillard a la barbe grise; il est vu de face, & a la tête un peu inclinée en avant. Son vêtement ressemble à celui d'un Juif Arménien, ayant sur la tête une calotte noire recouverte d'une espèce de turban, & sur le corps un manteau de pelisse de couleur grisâtre, agrafé sur la poitrine par un bouton de pierreries; sous ce manteau, on voit le collet d'une camisole rouge, & celui de la chemise.

La Vieille est vue de profil, la tête inclinée, & les yeux baissés. Elle est coiffée d'un linge rayé, ajusté en manière de bonnet; son corps est couvert d'une pelisse à manches de couleur rougeâtre, sous laquelle on voit le haut d'un corset gris & le collet de la chemise. Son cou est orné d'une chaîne d'or assez grosse, à laquelle pend un portrait.

Ces deux Tableaux sont d'une touche large & bien fondue. Pour le ton de couleur & pour le clair-obscur, ils rappellent les effets des Tableaux de RIMBRAND.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 96. Planche viii.
L'ANNONCIAT. DE LA S^{te}. VIERGE,
PAR NICOLAS POUSSIN.

Peint sur bois.
Haut de 1. pied 4. pouces; Large de 1. pied 2. pouces.
Petites figures entières.

La S^{te}. Vierge, vêtue d'une tunique rouge, & d'un grand voile jaunâtre qui lui descend de la tête sur les épaules & les bras, est assise sur un grand carreau d'étoffe bleue posé sur une espèce d'estrade. Elle témoigne par son attitude une résignation entière à la volonté de Dieu. L'Ange Gabriel, vêtu d'une robe blanche, est vis-à-vis d'elle, & lui annonce sa mission. Au dessus de la tête de la Vierge, on voit le Saint-Esprit qui descend sous la forme d'une colombe. Un livre ouvert posé sur l'estrade, à côté de la Vierge, indique qu'elle étoit occupée à la prière, avant la venue de l'Ange. Un grand rideau verd suspendu en l'air, s'étend derrière l'estrade, & fait la plus grande partie du fond du Tableau.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 97. Planche viii.
LA NATIVITÉ DE JESUS-CHRIST,
pendant du précédent.

PAR LE MÊME.
Et ayant les mêmes dimensions.

L'Enfant Jesus qui vient de naître dans l'étable, est couché dans la crèche, sur une draperie bleue, qui est le manteau de la S^{te}. Vierge, dont elle s'est dépouillée pour cet usage. Elle est à genoux devant la crèche, le corps & la tête penchés vers le nouveau né qu'elle considère avec une sainte tendresse. Son vêtement est une robe cramoisie, avec une draperie blanche, qui lui couvre à la fois la tête & la poitrine. Saint Joseph, vêtu d'une tunique jaune, est debout derrière elle; il regarde attentivement l'Enfant divin. On voit dans le fond de l'étable le bœuf & l'âne.

Ces deux Tableaux paroissent être des premières productions du Poussin, dans lesquelles pourtant on apperçoit son grand génie.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 98. Planche VIII.
UN ENFANT JOUANT AVEC UN
OISEAU,

PAR LE GUIDE
GUIDO RENI.

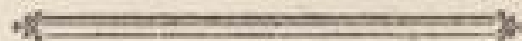
Peint sur toile.

Haut de 1. pied 8. pouces ; Large de 1. pied 11. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Il est nu, couché sur un lit couvert de draps blancs: son dos & sa tête sont appuyés sur des coussins blancs: il tient un fil auquel est attaché un chardonneret qui vole, & qui est l'objet de toute son attention. Le fond du Tableau est le rideau même du lit qui est de couleur violette.

Ce morceau est très-gracieux: il est peint d'une manière vague & transparente. Il est du bon tems de ce Maître.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 99. Planche VIII.
UN ENFANT ENDORMI,
faisant pendant du précédent,

PAR CHARLES MARATTE.
CARLO MARATTI.

Peint sur toile.

Haut de 1. pied 9. pouces ; Large de 2. pieds 1. pouce.

Figure entière, de grandeur naturelle.

Il est couché en plein air sur une draperie blanche changeante, & dort profondément. On voit au-dessus de sa tête un bout de draperie bleue servant de rideau. Le fond du Tableau est un paysage, qui n'est qu'esquissé.

Ce morceau peint largement, fait une jolie étude de dessin & de carnation.

